

“Ce n’était plus le bonheur total comme avant de lui faire des bisous. Elle sentait le tabac chaud, le tabac froid, le tabac tiède. Elle sentait le tabac nauséabond, le tabac dégoûtant, le tabac baaahh !”

Sophie Chérer
Mathilde fait un tabac (p.15-16)



“Ce n’était plus le bonheur total comme avant de lui faire des bisous. Elle sentait le tabac chaud, le tabac froid, le tabac tiède. Elle sentait le tabac nauséabond, le tabac dégoûtant, le tabac baaahh !”

Sophie Chérer
Mathilde fait un tabac (p.15-16)



“Ce n’était plus le bonheur total comme avant de lui faire des bisous. Elle sentait le tabac chaud, le tabac froid, le tabac tiède. Elle sentait le tabac nauséabond, le tabac dégoûtant, le tabac baaahh !”

Sophie Chérer
Mathilde fait un tabac (p.15-16)



“Ce n’était plus le bonheur total comme avant de lui faire des bisous. Elle sentait le tabac chaud, le tabac froid, le tabac tiède. Elle sentait le tabac nauséabond, le tabac dégoûtant, le tabac baaahh !”

Sophie Chérer
Mathilde fait un tabac (p.15-16)



“Elle avait entendu dire que l’inauguration d’une exposition s’appelle un vernissage.

- C’est parce qu’on met du vernis sur les tableaux, pour ne pas qu’ils s’abîment, croyait Alicia.

- Non, c’est parce que ceux qui sont invités sont vernis : il y a plein de bonnes choses à manger au cocktail, disait Marion.”

Sophie Chérier
Mathilde fait un tabac (p.25-26)



“Elle avait entendu dire que l’inauguration d’une exposition s’appelle un vernissage.

- C’est parce qu’on met du vernis sur les tableaux, pour ne pas qu’ils s’abîment, croyait Alicia.

- Non, c’est parce que ceux qui sont invités sont vernis : il y a plein de bonnes choses à manger au cocktail, disait Marion.”

Sophie Chérier
Mathilde fait un tabac (p.25-26)



“Elle avait entendu dire que l’inauguration d’une exposition s’appelle un vernissage.

- C’est parce qu’on met du vernis sur les tableaux, pour ne pas qu’ils s’abîment, croyait Alicia.

- Non, c’est parce que ceux qui sont invités sont vernis : il y a plein de bonnes choses à manger au cocktail, disait Marion.”

Sophie Chérier
Mathilde fait un tabac (p.25-26)



“Elle avait entendu dire que l’inauguration d’une exposition s’appelle un vernissage.

- C’est parce qu’on met du vernis sur les tableaux, pour ne pas qu’ils s’abîment, croyait Alicia.

- Non, c’est parce que ceux qui sont invités sont vernis : il y a plein de bonnes choses à manger au cocktail, disait Marion.”

Sophie Chérier
Mathilde fait un tabac (p.25-26)



“Certains [...] mots étaient fantastiques, plus attirants que les mots tout simples, mais Mathilde savait bien qu’il fallait s’en méfier, exactement comme tricératops est plus mortel que chat ou canari, et amanite phalloïde plus indigeste que bolet.”

Sophie Chérier
Mathilde fait un tabac (p.33)



“Certains [...] mots étaient fantastiques, plus attirants que les mots tout simples, mais Mathilde savait bien qu’il fallait s’en méfier, exactement comme tricératops est plus mortel que chat ou canari, et amanite phalloïde plus indigeste que bolet.”

Sophie Chérier
Mathilde fait un tabac (p.33)



“Certains [...] mots étaient fantastiques, plus attirants que les mots tout simples, mais Mathilde savait bien qu’il fallait s’en méfier, exactement comme tricératops est plus mortel que chat ou canari, et amanite phalloïde plus indigeste que bolet.”

Sophie Chérier
Mathilde fait un tabac (p.33)



“Certains [...] mots étaient fantastiques, plus attirants que les mots tout simples, mais Mathilde savait bien qu’il fallait s’en méfier, exactement comme tricératops est plus mortel que chat ou canari, et amanite phalloïde plus indigeste que bolet.”

Sophie Chérier
Mathilde fait un tabac (p.33)



“Quand je pense [...] qu’avant, il était strictement interdit aux femmes de fumer ! C’était il n’y a pas si longtemps, dans les années 1920... [...] C’est une entreprise de cigarettes aux États-Unis qui, en constatant qu’elle perdait la moitié de l’humanité comme clientèle, décida d’organiser un événement [...] Fumer devint non seulement normal mais à la mode pour les femmes, et pire ! un signe de progrès. Tu parles...”

Sophie Chérier
Mathilde fait un tabac (p.42)



“Quand je pense [...] qu’avant, il était strictement interdit aux femmes de fumer ! C’était il n’y a pas si longtemps, dans les années 1920... [...] C’est une entreprise de cigarettes aux États-Unis qui, en constatant qu’elle perdait la moitié de l’humanité comme clientèle, décida d’organiser un événement [...] Fumer devint non seulement normal mais à la mode pour les femmes, et pire ! un signe de progrès. Tu parles...”

Sophie Chérier
Mathilde fait un tabac (p.42)



“Quand je pense [...] qu’avant, il était strictement interdit aux femmes de fumer ! C’était il n’y a pas si longtemps, dans les années 1920... [...] C’est une entreprise de cigarettes aux États-Unis qui, en constatant qu’elle perdait la moitié de l’humanité comme clientèle, décida d’organiser un événement [...] Fumer devint non seulement normal mais à la mode pour les femmes, et pire ! un signe de progrès. Tu parles...”

Sophie Chérier
Mathilde fait un tabac (p.42)



“Quand je pense [...] qu’avant, il était strictement interdit aux femmes de fumer ! C’était il n’y a pas si longtemps, dans les années 1920... [...] C’est une entreprise de cigarettes aux États-Unis qui, en constatant qu’elle perdait la moitié de l’humanité comme clientèle, décida d’organiser un événement [...] Fumer devint non seulement normal mais à la mode pour les femmes, et pire ! un signe de progrès. Tu parles...”

Sophie Chérier
Mathilde fait un tabac (p.42)



“À la cour du roi de France, dans les années 1750, pour se saluer, on se montrait très directs et indiscrets. On demandait à tous ceux qu’on croissait : « Comment allez-vous à la selle ? » [...] C’était pour dire : « Est-ce que vous avez bien fait caca aujourd’hui ? [...] C’était ça, la politesse, à l’époque ! On répondait : « Tout mou » ou « C’est dur ».”

Sophie Chérier
Mathilde fait un tabac (p.45-46)



“À la cour du roi de France, dans les années 1750, pour se saluer, on se montrait très directs et indiscrets. On demandait à tous ceux qu’on croissait : « Comment allez-vous à la selle ? » [...] C’était pour dire : « Est-ce que vous avez bien fait caca aujourd’hui ? [...] C’était ça, la politesse, à l’époque ! On répondait : « Tout mou » ou « C’est dur ».”

Sophie Chérier
Mathilde fait un tabac (p.45-46)



“À la cour du roi de France, dans les années 1750, pour se saluer, on se montrait très directs et indiscrets. On demandait à tous ceux qu’on croissait : « Comment allez-vous à la selle ? » [...] C’était pour dire : « Est-ce que vous avez bien fait caca aujourd’hui ? [...] C’était ça, la politesse, à l’époque ! On répondait : « Tout mou » ou « C’est dur ».”

Sophie Chérier
Mathilde fait un tabac (p.45-46)



“À la cour du roi de France, dans les années 1750, pour se saluer, on se montrait très directs et indiscrets. On demandait à tous ceux qu’on croissait : « Comment allez-vous à la selle ? » [...] C’était pour dire : « Est-ce que vous avez bien fait caca aujourd’hui ? [...] C’était ça, la politesse, à l’époque ! On répondait : « Tout mou » ou « C’est dur ».”

Sophie Chérier
Mathilde fait un tabac (p.45-46)

